

The Anarchist Library
Anti-Copyright



To never bow our heads ever again

Anonymous

2014

Whether it is directly or indirectly, the Police-Justice-Prison trio is part of our lives. Who has never tasted their handcuffs or their trials, who has never dealt with prison or detention centers? Who has never felt their threatening presence? There is no way to deny that poverty always associate with state domination. In the North-East of Paris and in the Parisian Eastern suburbs just like anywhere else, who can ignore the parades of cops swaying their shoulders, in plain clothes or in uniforms, whatever their names (BAC, BST, *Correspondants de Nuit* or security guards for landlords, for the city council, for the public transportation company), scrutinizing the actions of everyone, checking IDs, with a mistrusting gaze, with the blessing and support of judges and prosecutors whose job is to lock us up? No job is below any other, we can hear sometimes. But nothing is further from the truth when some individuals chose, to earn their lives, to stop us from living ours.

But repression is not only uniforms and judges. It's a whole way of thinking that we have come to internalize, from the nursery to the grave. The citizen, this police assistant who chooses our mas-

Anonymous
To never bow our heads ever again
2014

Retrieved on February 20, 2014 from www.non-fides.fr
Call for a demo to put an end to the police occupation of our lives
in Paris, France. The poster is here: www.non-fides.fr

theanarchistlibrary.org

ters at each election, is the first barrier against the revolt of the dominated. And let's not be mistaken: social peace is an insidious and violent form of the war that is conducted each day against the revolted. It is at the same time the most institutionalized and the most delegated form of the power's domination. Its aim is to subject us to social war instead of conducting it against the power and its minions. But it's a war of every moment and its psychological aspect is probably the most dreadful. By creating its own categories – honest citizen against *racailles*, legals against illegals, innocent and included against guilty and excluded... – the power has already won an important battle by managing to divide those who, united, could take down its system of death through revolt and insurrection.

Our last illusions are probably those who send us the most to their grinder, whether they are our different comfort zones (community, family, clan, religion) or the internalization of its ideology, which produce snitches, sexists of all kinds, racists, defenders of property rights, suspicious looks, mistrust towards everything that does not fit into their standards or phone calls to the cops instead of dealing autonomously with problems. All of this because some believe it is still possible to live free while delegating our responsibilities to intermediaries, whether they are cops, politicians, religious leaders, or simply while looking the other way towards a foggy dream of an elsewhere where it would be possible to recover from here (drugs, alcohol, prayers, television...).

But in this social war, control is not an abstract concept. It is many names and addresses, thousands of cameras, cops and judges. It is companies who make profit out of our misery (banks, real estate agencies, controllers, bailiffs, supermarkets) or our seclusion (builders, architects, humanitarians, managers). It is social welfare in exchange for our resignation and thus our complicity, active or passive. In many places, social peace crumbles when revolts break out, when individuals stand up and regain their dignity against oppressors. Going from crumbles to explosion solely depends on our

will to never bow down again, to never expect anything from them and to fight this world of domination where the true violence lays in the power of the money and the police stick.

This is why, on these few basis, we feel the need to meet around the shared desire to let this rage express itself publicly, as it pleases each and everyone, as a moment among many other.

In the North-East of Paris as anywhere else To put an end to the police occupation of our lives



POUR NE PLUS JAMAIS BAISSER LES YEUX

DANS LE NORD-EST DE PARIS COMME AILLEURS

POUR EN FINIR AVEC L'OCCUPATION POLICIERE DE NOS VILLES

QUE CE SOIT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, LE TRIO POLICE-JUSTICE-PRISON FAIT PARTIE DE NOS VIES À TOUTES ET TOUTES QUEL'ON A PAS GOÛTÉ DE LEURS MÉNAGES OU DE LEUR PROCE, QUE NA PAS CÔTÔTÉ LA TALLE OU LES CENTRES DE RÉTENTION DE PRÉS OU DE LOIN P QUE NA PAS OÙS RESSENTI LEUR MENACE P. NY A PAS MOYEN DE NEER QUE LA PAUVRETTÉ S'ASSOCIE TOUJOURS LA DOMINATION DE L'ÉTAT, DANS LE NORD-EST ET LES BANLIEUES EST DE PARIS COMME AILLEURS, QLS PEUT IGNORER LES PARADES DE FLCS ROULANT DES MÉCANIQUES EN CIVIL OU EN UNIFORME, QLS SE NOMMENT RAC, IST, CORRESPONDANTS DE NUIT OÙ VIELES DES PRÉVOIS DE LA MARIE ET DE LA RANTO, DVANT LES FATS ET GESTES DE CHACLN, CONTRÔLANT LES BARRIS, AVEC UN REGARD DE DÉFIANCE, AVEC LA MÈNÉCTION ET L'APPEL DES JAGES ET DES PROCUREURS DONT LE MÈTR EST DE NOUS ENFERMER P. NY A PAS DE SOUS-MÈTR, ENTEND-T-ON PARFOIS MAIS RIEN NEST PLUS FAUX, LORSQUE DES NERVEUX CROISSENT POUR GAGNER LEUR VIE DE NOUS EMPÊCHER DE VIVRE LA NOTRE.

MAIS LA RÉPRESSION, CE NEST PAS QUE DES UNIFORMES ET DES JAGES, CEST TOUT UN MENTALE QUE L'ON FINIT INTÉRIEUR DE LA MATRIELLE AU CÉRIBRE, LE GROTON EST ASSURÉ DE POLICE QUE CHÉRET NOS MAÎTRES À CHAQUE FLUCTION, EST BIEN LE PREMIER REMARQU À LA RÉVOCATE DES DOMINÉS ET IL NE FAUT PAS SE LEURRER, LA PAIX SOCIALE EST UNE FORME SOUBREUSE ET VIOLENTE DE LA GUERRE QUE EST MÈNE AU QUOTIDIEN CONTRE LES RÉVOCÉS BIEN EST À LA FOR LA FORME LA PLUS INSTITUTIONNALISÉE ET LA PLUS DÉRÉGÉE DE LA DOMINATION DU POLIVOR, SON BUT EST DE NOUS FAIRE SUBIR LA GUERRE SOCIALE FLUITÔT QUE DE LA MÈNER, CONTRE LE POLIVOR ET SES SIBLES, MAIS CEST UNE GUERRE DE CHAQUE INSTANT, DONT L'ASPECT PSYCHOLOGIQUE EST CERTAINEMENT LE PLUS RÉVOCABLE. EN QUANT SES CARÈRES DE TOUTES FLCS - MÉNÈTE GROTON CONTRE RAC, ALLE, ANCIENNER CONTRE SANS INNOCENT ET INDEE CONTRE COUREURS ET MASONNALS - LE POLIVOR A DÉJÀ GAGNÉ UNE BATAILLE IMPORTANTE EN RÉUSSISSANT À DIVISER CEUX QLS RÉVÈLES POURRAIENT VÈNER À BOUT DE SON SYSTÈME DE MORT PAR LA RÉVOCATE ET L'INSUBRECTION.

NOS DERNIÈRES ILLUSIONS SONT CERTAINEMENT CELLES QUE NOUS LIVRONS LE PLUS À LEUR BROYERIE, QLS S'AGISSE DES DIFFÉRENTS REPLIS COMMUNAUTÉ, FAMILLE, CLAN, RELIGION OU DE L'INTÉRIEUR D'UN DE SON PÉLOUSE, PROCURANT BILANÇES SOUSSES DE TOUTS GÈNES RACISTES, DÉPRÉSSES DE LA PROPRÉTÉ, REGARDS SUPERBIAUX, DÉFIANCE DIVERS TOUT CE QUE SORT DE LEURS NORMES OU COUP DE FL. AU 17 FLUITÔT QUE DE RÉGLER, SES CONFLITS DE FAÇON AUTONOME, CEST QU'ORE ENCORE QUE L'ON PEUT VIVRE LIBRE EN DÉLÉGUANT SES RESPONSABILITÉS À DES INTERMÉDIARIES DIVERS QLS SONT FLCS POLITIENS OU CHES RÉVOCÉS, QLS EN RÉVÈNANT SURBLEMENT LES YEUX VERS LE NÈVE ENRIMÉ, D'UN AILLEURS OÙ L'ON POURRAIT GÉRER D'ICI (GAME, ALCOOL, PIÈRE, TRÈ-VISION...).

MAIS DANS CETTE GUERRE SOCIALE, LE CONTRÔLE NEST PAS UN CONCEPT ABSTRAIT, CEST DES NOMS ET DES ADRESSES, CEST DES MILLIERS DE CAMÉRAS DE FLCS ET DE MAGISTRATS, CEST DES ENTREPRISES QUE FONT LEUR BEURRE SUR NOTRE MÈRE BANQUES, AGENCE BANCAIRES, CONTRÔLES RESSOURCES, GRANDE DISTRIBUTION OU NOTRE ENFERMEMENT CONSTRUCTIONNELS, ARCHITECTES, HUMANITAIRES, GESTIONNAIRES, CEST DES SUBVENTIONS ET DES PRESTATIONS EN ÉCHANGE DE NOTRE RÉSONANCE ET DONC DE NOTRE COMPLICITÉ, QUELLE SOIT ACTIVE OU PASSIVE. L'ON PEUT PARTOUT, LA PAIX SOCIALE SE FISSURE LORSQUE DES RÉVOCÉS ÉCLATENT, LORSQUE QUE DES INDIVIDUS RELEVENT LA TÈTE RETOURNANT LEUR FRONTÈ FACE AUX OUVRES QLS BASSER DE LA POSSIBLE À L'EXPLOSION NE DÉPEND QUE DE NOTRE VOLONTÉ DE NE PLUS BASSER LES YEUX, DE NE PLUS RIEN ATTENDRE D'EUX ET DE COMBATTRE CE MÈNE DE FLCS ET DE FLCS OÙ LA VÉRITABLE VIOLENCE RÉVÈRE DANS LE POLIVOR DE L'ARGENT ET DE LA MATRIQUE.

VOILA, POURQUOI, SUR CES QUELQUES BASES, NOUS RESSENTONS LE BESOIN DE SE RETROUVER AUTOUR DU DÈSR COMMUN DE PERMETTRE À CETTE RAGE DE S'EXPRIMER, PUBLICQUEMENT, COMME CHACLN L'ENTEND, COMME UN MOMENT PARMI TANT D'AUTRES.

**RASSEMBLEMENT SAMEDI 1ER MARS 2014 - 15H
METRO BELLEVILLE**